

# Des mésanges pour lutter contre les chenilles

[A LA UNE ROYAN](#)

Publié le 15/05/2017 à 3h40.



Les chenilles processionnaires descendent des pins pour aller s'enfourir dans le sol.  
*PHOTO ARCHIVES G. B.*

**PREMIUM**

**La chenille processionnaire, avec ses poils urticants, est une menace pour les animaux domestiques. L'Agglomération mise sur la mésange pour la combattre.**

STÉPHANE DURAND

s.durand@sudouest.fr

Les communes du littoral, dans le Pays royanais, sont fortement impactées par le problème. « Partout où il y a une forte concentration de pins », précise Hugo Berland, le responsable du service espaces naturels sensibles à la Communauté d'agglomération Royan Atlantique (Cara). Et pour cause. Les chenilles

processionnaires descendent des pins à cette période de l'année en file indienne pour s'enfouir dans le sol et se transformer en papillons.

« Il n'y a cependant plus vraiment de cycles. Des gens sont venus me voir en décembre et en mars pour me dire qu'ils en avaient chez eux », précise le spécialiste. D'apparence inoffensive, cette chenille possède sur sa face dorsale un « appareil urticant » composé de « micropoils » qui sont projetés en l'air lorsqu'elle se sent menacée.

### 80 pièges distribués

Leur caractère fortement urticant peut provoquer d'importantes réactions allergiques aux mains, au cou ou au visage, mais aussi des troubles oculaires ou respiratoires. Cependant, la chenille reste plus dangereuse pour l'animal domestique que pour l'homme. « Des chiens ou des chats peuvent en mourir. Je sais qu'au zoo de La Palmyre, ils ont mis en place des pièges dans les arbres, pour éviter que leurs animaux soient en contact avec ces chenilles. Ils ont déjà eu des problèmes », confie Hugo Berland.

Ce dernier souligne que « la lutte est devenue compliquée depuis l'interdiction de l'épandage aérien du bacille de Thuringe, un bio-insecticide qui s'attaque aux larves d'insectes. » Du coup, la Communauté d'agglomération Royan Atlantique s'est adaptée, d'abord en distribuant 80 pièges ou sacs collecteurs, que l'on attache autour des troncs d'arbres et qui enferment les chenilles lorsqu'elles descendent des pins.

« Après, il suffit de se débarrasser du sac en le fermant bien et en le jetant à la poubelle, par exemple. Il ne faut surtout pas l'ouvrir au risque de déclencher des allergies », prévient le responsable du service espaces naturels sensibles. Ces pièges ont été distribués à la Cara sur demande.

L'autre piste privilégiée par la collectivité est la distribution aux communes de nichoirs à mésanges. Cet oiseau est en effet un prédateur naturel de la chenille

processionnaire du pin. La mésange peut prospecter 1 100 arbres par jour et passe entre 75 et 95 % du temps à chercher à manger parce qu'elle doit trouver cinq milligrammes de matière sèche, soit 25 insectes de taille moyenne toutes les minutes pour survivre. « Lorsqu'elle tombe sur un nid de chenilles, dans un pin, elle fait la razzia », constate Hugo Berland. Il y a deux ans, la Cara a fait fabriquer 300 nichoirs par un Esat (Établissement et service d'aide par le travail) pour les donner aux communes et mailler le territoire.

### La confusion sexuelle

« Je déconseille fortement aux gens d'acheter des boules de graisse pour nourrir ces oiseaux qui ne feront plus l'effort d'aller chasser les parasites, et notamment les chenilles processionnaires », insiste le technicien de la Communauté d'agglomération. L'intéressé encourage, en revanche, à aller jeter un œil sur le site Internet de la Cara où est expliqué en détail comment confectionner un nichoir.

« Le trou d'entrée a été étudié de façon à ce que seule une mésange puisse passer. » Hugo Berland compte augmenter au fur et à mesure le parc de nichoirs. « Il faut aussi faire de la prévention. Ici, dans le Pays royannais, tout le monde connaît ces chenilles et sait qu'il ne faut pas jouer avec. Les touristes, l'été, peuvent l'ignorer. »

Si d'autres collectivités ont laissé tomber l'affaire, jugeant qu'il est impossible d'éradiquer cette chenille, l'agglomération de Royan tente de répondre aux questions et d'apporter des solutions qui ne sont pas radicales mais qui peuvent être assez efficaces. « Quelqu'un est venu me montrer une nouvelle technique avec l'utilisation d'un fusil de paintball. C'est assez surprenant. Je n'y ai pas donné suite, pour l'instant », avoue le technicien de la Cara.

Une entreprise française a en effet décidé d'employer une méthode au premier abord fantaisiste : l'utilisation de fusils de paintball pour disperser des phéromones. Cette méthode est basée sur la confusion sexuelle. Les phéromones sexuelles diffusées

dans les forêts de pins grâce aux lanceurs de paintball ont pour but d'empêcher les mâles de repérer les femelles et donc de contrecarrer la reproduction du nuisible.

« Lorsqu'elle tombe sur un nid de chenilles, dans un pin, la mésange peut faire la razzia. D'où son intérêt »